

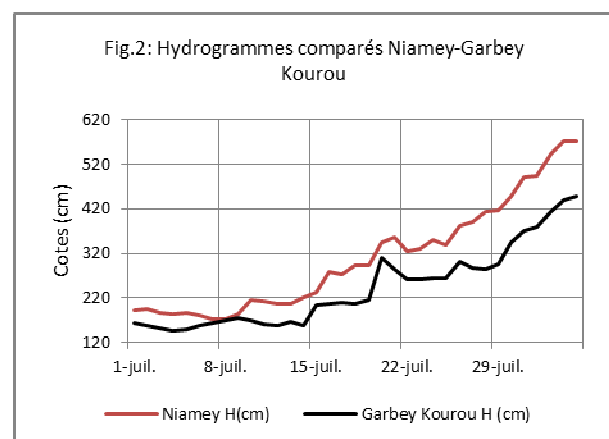
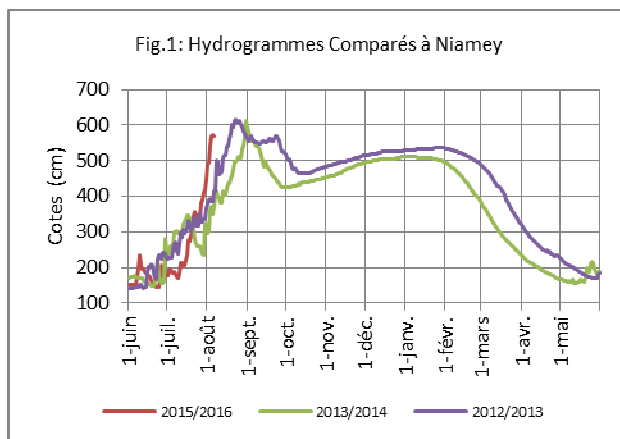


Note technique sur la situation de la crue locale du fleuve Niger au 04 août 2015

La crue locale du fleuve Niger à Niamey a véritablement commencé à partir de mi-juillet 2015 où la cote enregistrée était de 206 cm. En deux semaines, le niveau d'eau a plus que doublé atteignant la cote de 420 cm le 30 juillet 2015, soit une montée de plus de 2 m pendant cette période.

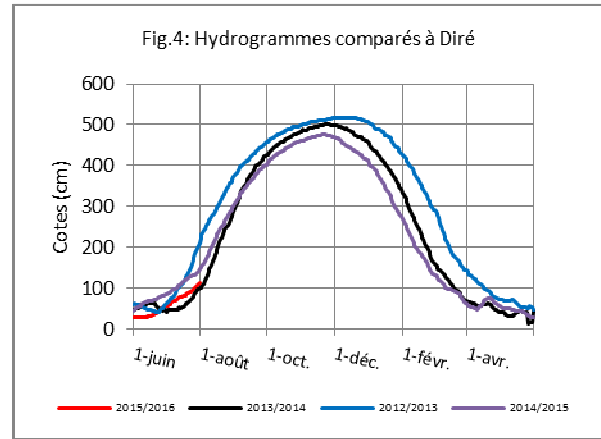
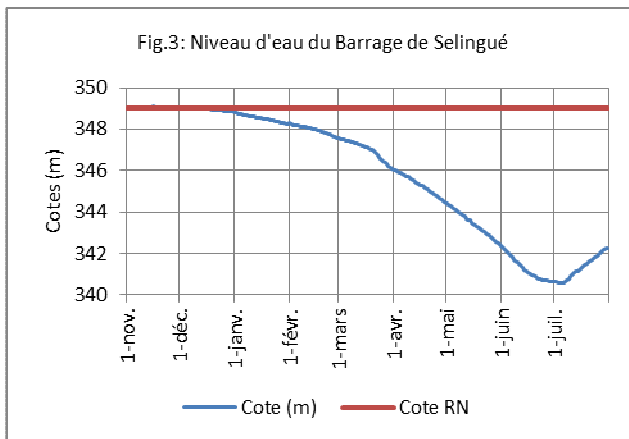
Depuis le 31 juillet 2015, la montée du niveau d'eau s'est accélérée. En effet, une montée de 1.5 m a été enregistrée en 5 jours pour atteindre la cote de 572 cm à Niamey le 03 août 2015. Cette montée s'explique par les importantes pluies locales enregistrées, notamment dans les sous bassins des affluents de la rive droite, à savoir le Gorouol, le Dargol et la Sirba au Niger et au Burkina Faso (cf. figure1).

Le niveau d'eau à Niamey pendant cette période de crue locale est plus influencé par les apports venant de la Sirba dont la plus grande partie du bassin se situe au Burkina Faso. Le suivi du niveau en temps quasi réel à partir de la Plateforme de Collecte de Données (PCD) de la station de Garbey Kourou sur la Sirba montre une montée continue depuis le 31 juillet 2015. Si ces montées du niveau d'eau se poursuivent dans les tous prochains jours, une situation de débordements importants du fleuve pourrait être observée à Niamey (cf. figure 2).



Il faut noter que la situation des écoulements sur le fleuve Niger en amont de Kandadji est normale. En effet, le barrage de Sélingué sur le Sankarani au Mali dont la cote de la retenue normale est de 349 m continue son remplissage et est à la cote de 342 m le 31 juillet 2015 (voir la figure 3).

Les apports venant du haut bassin sont laminés par le Delta Intérieur du Niger (DIN) et évalués au niveau de la sortie du DIN à la station de Diré qui enregistre une situation normale au 31 juillet 2015 avec une cote de 116 cm (cf. figure 4).



Le niveau d'eau de 572 cm atteint à Niamey le 03 août 2015 et dépassant la cote d'alerte de 540 cm, nécessite une vigilance du suivi des variations des niveaux d'eau. Une attention particulière devra donc être apportée à la sensibilisation des populations vivant et exerçant dans les zones à risques à Niamey d'une part, et en aval, notamment à Malanville/Gaya, et à l'entrée du Nigeria, d'autre part.